

Soit  $u \in S(E)$  de matrice  $A \in S_n(\mathbb{R})$  dans une b.o.n.  $\mathcal{B}$

**Lemme.** Pour tout  $\lambda \in Sp(A)$ ,  $\lambda \in \mathbb{R}$  et pour tout  $\mu \in Sp(A) \setminus \{\lambda\}$ ,  $E_\lambda \perp E_\mu$

**Démonstration.** Soient  $\lambda, \mu \in Sp(A)$  telles que  $\lambda \neq \mu$

- Soit  $x \in E_\lambda \setminus \{0\}$  Alors  $Ax = \lambda x$  donc  ${}^T \bar{x} Ax = \lambda {}^T \bar{x} x$  Or  $A$  est symétrique réelle donc  ${}^T \bar{x} Ax = {}^T \bar{x} \lambda x = \lambda {}^T \bar{x} x$ . Comme  ${}^T \bar{x} x \neq 0$ ,  $\bar{\lambda} = \lambda$  donc  $\lambda \in \mathbb{R}$
- Soit  $x \in E_\lambda$  et  $y \in E_\mu$ .

$$\lambda \langle x|y \rangle = \langle \lambda x|y \rangle = \langle Ax|y \rangle = \langle x|Ay \rangle = \mu \langle x|y \rangle$$

Comme  $\lambda \neq \mu$   $\langle x|y \rangle = 0$  et  $E_\lambda \perp E_\mu$

**Lemme.** Soit  $\lambda \in Sp(A)$  et  $e_1 \in E_\lambda$  de norme 1. Alors  $(\mathbb{R}e_1)^\perp$  est stable par  $u$

**Démonstration.** On note  $H = (\mathbb{R}e_1)^\perp = \ker \langle \cdot | e_1 \rangle$  et  $\langle \cdot | e_1 \rangle \neq 0$  car  $e_1 \neq 0$ .  $H$  est donc un hyperplan. Soit  $x \in H$ ,

$$\langle u(x)|e_1 \rangle = \langle x|u(e_1) \rangle = \lambda \langle x|e_1 \rangle = 0$$

$H$  est donc stable par  $u$

**théorème.** —  $u$  se diagonalise en une base orthonormée.

- Il existe  $P \in O_n(\mathbb{R})$  tel que  ${}^T P A P$  est diagonale.

**Démonstration.** 1. Par récurrence sur  $n = \dim E$

- Si  $n = 1$ , le résultat est trivial.
- Soit  $n \in \mathbb{N}^*$  On suppose le résultat vrai pour tout endomorphisme symétrique d'un espace euclidien de dimension  $< n$ . Soit  $u \in S(E)$  et  $\lambda_1 \in Sp(u)$ . Soit  $e_1 \in E_{\lambda_1}$  de norme 1. Alors  $h = (\mathbb{R}e_1)^\perp$  est stable par  $u$  donc  $u$  induit un endomorphisme sur  $H$  de dimension  $n - 1$ . En complétant  $(e_1)$  en une base  $\mathcal{E} = (e_1, \dots, e_n)$  de  $E$ , On obtient la matrice de  $u$  dans cette base  $Mat_{\mathcal{E}}(u) = \begin{pmatrix} \lambda_1 & 0 \\ 0 & B \end{pmatrix}$  qui est symétrique donc  $B$  est symétrique. Par hypothèse de récurrence, il existe une b.o.n.  $(f_2, \dots, f_n)$  de  $H$  tel que la matrice de  $u|_H$  dans cette base soit diagonale. Alors dans la base  $(e_1, f_2, \dots, f_n)$  la matrice de  $u$  est diagonale et cette base est orthonormée.

2. Il suffit de remarquer que la matrice de passage d'une b.o.n. à une autre est dans  $O_n(\mathbb{R})$

**Application.** Soit  $q$  une forme quadratique sur  $E$ , Il existe une b.o.n. de  $E$  qui soit  $q$ -orthogonale.

**Démonstration.** On pose  $M = Mat_{\mathcal{B}}(q)$  est symétrique. Il existe donc  $P \in O_n(\mathbb{R})$  tel que  ${}^T P M P$  soit diagonale. Or  $P$  est la matrice de passage de  $\mathcal{B}$  à une autre b.o.n.  $\mathcal{B}'$  et  $Mat_{\mathcal{B}'}(q) = {}^T P M P$  est diagonale

**Application.** Soit  $M \in S_n^{++}(\mathbb{R})$  et  $N \in S_n(\mathbb{R})$ . Il existe  $P \in O_n(\mathbb{R})$  tel que  ${}^T P M P = I_n$  et  ${}^T P N P$  soit diagonale.

**Démonstration.** Posons  $q : X \in \mathbb{R}^n \rightarrow {}^T X M X$  la forme quadratique dont  $M$  soit la matrice dans la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ ,  $q' : X \in \mathbb{R}^n \rightarrow {}^T X N X$  la forme quadratique dont  $N$  soit la matrice dans la base canonique de  $\mathbb{R}^n$ . Dans l'espace euclidien  $(E, q)$  il existe  $\mathcal{B}_q$  une b.o.n.  $q'$ -orthogonale d'après le Corollaire 1. En posant  $D = Mat_{\mathcal{B}_q}(q')$  et  $P = Pass(\mathcal{B}, \mathcal{B}_q)$ , Alors  ${}^T P M P = I_n$  et  ${}^T P N P = D$